

LE PALAIS DES NAINS DE LA RUE RACHEL



Gabriel Deschambault
membre du CA
de la SHP

AUJOURD'HUI NOUS DISONS « petites personnes », mais en 1920, on disait des nains; c'était donc le « Palais des nains ». Même si l'appellation ancienne est péjorative, cela n'a pas empêché un fils de fermier de la région de Québec d'en faire son gagne-pain et de consacrer sa vie, et celle de sa famille, à faire connaître au grand public la réalité des gens de petite taille. Ce personnage est rien de moins qu'exceptionnel, en ce sens qu'il n'aura de cesse d'inventer, de créer, de développer des idées et de tirer profit de sa « condition ».

JOSEPH-PHILIPPE NICOL est né en septembre 1881 à Saint-Henri de Lauzon. Son épouse, Rose Dufresne, est originaire de Lowell, Massachussets, où sa famille s'était établie lors de la mouvance canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre, lors de la grande crise des années 1870. Ils se rencontrent lors d'un passage de Philippe dans la région, alors qu'il est employé dans un cirque. Ils se sont mariés à Lowell en 1906. Un mariage qui fit les annales de la presse américaine.

CES LONGUES ANNÉES à accompagner les tournées de cirques lui auront permis d'amasser (dit-on) une petite fortune, à vendre pour son propre compte des photos-souvenirs de lui.

*Le premier local de Philippe Nicol,
fondé vers 1916 avant la création
du véritable Palais des nains en 1926*

Photo gracieuseté de Madame Lise Therrien



*Le Comte Philippe Nicol
et la Comtesse Rose Dufresne
BAnQ*

photo qui accompagne cet article nous montre une devanture de commerce qui semble vendre des "souvenirs" relatifs à la condition physique de son propriétaire. On ne sait pas grand chose



Organiser sa vie familiale est une chose; mais Philippe voit encore "plus grand". Du haut de ses 83 centimètres (36 pouces) rien ne semble affecter ses ambitions. En contactant le gérant de Louis Cyr, il organise sa future vie « publique » et il décide de « s'anoblir » et de se faire reconnaître dorénavant comme, le « Comte » Nicol, en 1913.

ON VOIT APPARAÎTRE son nom dans les annuaires du quartier en 1914 où il s'installe au 415 Rachel près de Saint-Hubert (aujourd'hui le 807, à l'est du restaurant l'Anecdote). La première année on parle d'un "restaurant" à cette adresse, mais rapidement, on trouve inscrit aux annuaires : "Le Palais des Nains". La



Le Comte et son fils Philippe Junior
BANQ

sur ce commerce. Quant à Philippe Nicol, sa créativité et son "entrepreneurship" n'ont pas de répit. Il peaufine un impressionnant projet.

DIX ANS PLUS TARD, en 1926, il ouvre le fameux « Palais des nains » au 961 de la rue Rachel, près de la rue Boyer (tout juste



Le Comte NICOL, jr. avec son Papa et sa Maman. La plus petite et la plus heureuse famille au monde. Count NICOL, jr. with Dad and Mamma. The smallest and most happy family in the world.

Le Palais fin des années 1920
après l'installation de l'enseigne et de la marquise. BANQ

à l'ouest de l'atelier Graff). La même année, le couple fonde sa famille proprement dite, avec l'arrivée d'un petit garçon prénommé Philippe comme son père. Les annales indiquent qu'il s'agit du premier couple de personnes de petite taille à procréer un enfant également de petite taille et qui est en bonne santé.

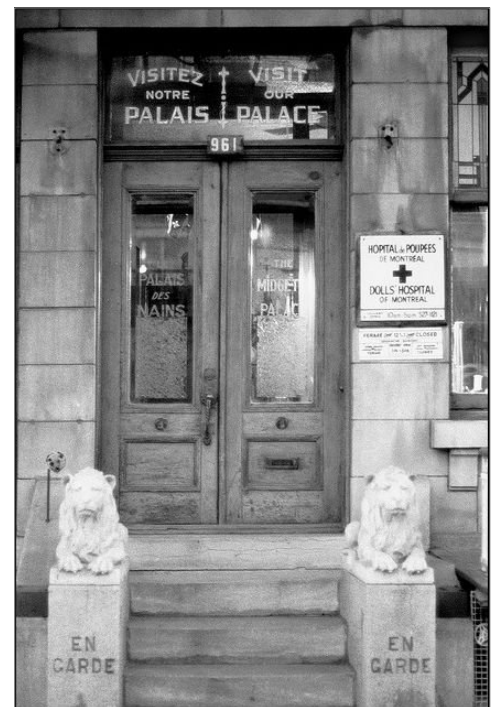
LE PROJET INITIAL de Monsieur le Comte était de construire son palais au cœur du Parc La Fontaine. Malheureusement pour lui, la Ville refusa son idée.

LE « PALAIS DES NAINS » est en réalité leur propre logement, qu'ils font visiter au public. L'intérieur est unique en ce sens que tout le mobilier est fait sur mesure pour être utilisé par des personnes de petite taille; du piano, au cabinet d'aisance, en passant par la cuisine et les chambres à coucher. La population, curieuse de cette situation insolite, est obnubilée par la réalité de cette famille, et l'idée de Philippe Nicol s'avère finalement une idée de génie. Ce sera un flot ininterrompu de visiteurs jusque dans les années 1960. Le Palais des nains faisait partie obligée des principaux circuits d'autobus touristiques et les chauffeurs de taxi avaient également de l'information afin de guider leurs clients vers cet endroit.

PHILIPPE NICOL SENIOR décède en 1940 à Montréal. La Comtesse Rose Dufresne décède en 1964. L'attraction lui survit quelques temps

avec l'aide d'un gérant qui s'occupe des lieux. Une dame Rioux-Bastien, elle aussi de petite taille, achète plus tard l'immeuble et y opère un hôpital de poupées jusqu'en 1991 au moment de la fermeture définitive.

LE RÊVE QUE CE MONSIEUR hors de l'ordinaire aura su concrétiser mérite véritablement une place spéciale dans nos souvenirs. Longtemps gardés par les deux lions placés à l'entrée du bâtiment, ce rêve et ces souvenirs perdurent toujours dans l'imaginaire montréalais. Les fauves ne sont disparus que tout récemment à la suite de la transformation de l'édifice en condos. Les acheteurs savent-ils au moins quel univers ils partagent aujourd'hui?



L'édifice de la rue Rachel deviendra
dans les dernières années de son existence, un hôpital de poupées qui lui aussi aura grande réputation
BANQ